L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 12 DECEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

On annonce pour ce soir *L'Africaine* avec MM. Verhées, Guillemot, Bordeneuve, Ray, Jahn, Mme Cagniart et Mlle Prioland.

Dimanche au matinée *Le Prophète*, c'est-à-dire salle comble bien certainement. La pièce a eu un grand succès l'autre soir, bien mérité du reste. Les interprètes seront MM. Paulin, Guillemot, Bordeneuve, Dalin et Rougemond, Mmes Devrier et Guillemot-Thuringer.

Dimanche soir, le *Voyage en Chine* et la Nuit du Valpurgis, qui est somptueusement mise en scène; habilement réglée par M. Rougier et fait honneur non seulement aux trois danseuses, mais aussi à tout le corps de ballet. De la gaieté, de la vie, de l'entrain. Spectacle changeant qui ne manquera pas de faire recette, nous en sommes certain.

Théâtre St-Charles.

Cold Day est aussi l'une de ces pièces qu'on peut qualifier de trouvailles, car bonnes ou mauvaises, elles amusent la masse qui, par conséquent, ne se donne pas la peine de les analyser. Elle a ri, peut tout ce qu'elle voulait; peu lui importe le pourquoi de ce rire. Ce n'est point pour de tels ouvrages qu'on se doit faire analyste.

Le fait est, que *Cold Day* tient l'affiche depuis six ans toute à l'heure et l'auteur a touché des droits qui lui ont donné une jolie petite aisance ma foi.

Si vous avez visité le St-Charles cette semaine, vous avez vu que cette vogue ne s'est point ralentie; que la pièce égaie toujours; que toujours on se p'ait à dire que Mlle Aimée et que le public traite toujours en favorite la danseuse-comédienne Carlotta, dont, soit dit en passant, la photographie sera offerte à toute dame qui assistera aujourd'hui à la matinée.

Donc aujourd'hui deux représentations du *Cold Day*, à midi et le soir.

Dimanche 13 décembre *The French Spy*.

Académie de Musique.

C'est la troupe du Broadway Theatre (New York), dirigée par M. Frank W. Sanger, qui, en ce moment, vaut succès et recettes à l'Académie de Musique.

Elle a repris *M. Barnes of New York*, et à vrai parler, elle l'a rendu comme une saveur de nouveauté. Si bien que, centre froid, vent et marée, les amateurs de spectacles sont fidèles à leur théâtre aimé, autant que jamais, et font tous les jours le meilleur accueil aux artistes.

Nous l'avons dit c'est là une œuvre qui intéresse : qui attache, et qui, de plus, s'aide de décors habilement brossés, bien plantés et par un bon ensemble de mise en scène.

Mr. Barnes of New York sera donné aujourd'hui à la matinée et le soir.

On annonce pour dimanche la troupe de comédie Jarbeau.

Exhibition.

L'Association des Artistes de la Nouvelle-Orléans, ouvrira sa sixième Exhibition Annuelle le 16 décembre, rue du Camp 203.

Cette exhibition se prolongera jusqu'au 20.

Les heures régulières seront de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, sauf le jour de l'ouverture, le 16.

A cette date la Réception sera de sept heures du soir à dix.

Nous remercions l'Association de l'invitation reçue.

—Nos remerciements à M. J. Delgado, de la maison W. P. Goldthwaite, 22 et 24 Passage de la Bourse, qui nous a fait parvenir *Les Contes Espagnols*, traduction de E. Contamine de Latour et R. Foulché-Delbosc—dessins hors texte par C. Ogier.

Nous en parlerons à nos lecteurs dès que nous aurons pris connaissance de l'ouvrage, qui nous paraît renfermer bien des pages intéressantes que nous n'avons fait que parcourir à la hâte.

Guérison certaine de l'Urogenerre sans que l'urogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 86 rue Nord Rampart. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

Un infirmier à un malade qui vient d'entrer : t vent allumer sa pipe :

—Si vous voulez fumer ici, éteignez votre pipe ou allez ailleurs.

BANQUES.

WHITNEY NATIONAL BANK
OF NEW ORLEANS.
Etat de situation sommaire, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$2,195,549 71
Surtaxages	1,788 71
Eons des Etats-Unis valeur au pair	500,000 00
Prime sur les bons des Etats-Unis	110,000 00
Autres actions	100 00
Meubles et installations	3,067 00
Fonds de réduction cinq pour cent	15,000 00
Prêts et escomptes	276,851 08
Echanges	361,066 55
Comptant y compris les billets des banques nationales	1,324,07 56—1,961,965 47
Total	$4,690,470 96

PASSIF

Capital action	$400,000 00
Fonds de surplus (conformément au statut de $25,000)	300,000 00
Profits indivis	23,800 06
Dividendes non payés	16,400 00
Circulation	360,000 00
Dépôts	2,980,781 16
Dû par des banques et banquiers	829,789 76—3,790,570 96
Total	$4,590,470 96

JAMES T. HATDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice-Président.
J. M. PAGAUD, JR., Caissier.

—Etat de situation trimestriel—
DE LA—
Banque d'Epargnes Germania,
No 51 Rue du Camp,
A la clôture des affaires, le 30 septembre 1891.

ACTIF.

Actions et bons	$268,171 75
Prêts garantis par propriétés immobilières	253 685 00
Prêts à échéances garantis par collatéraux	308,458 40
Prêts sur garantie de garantie par collatéraux	448 961 50
Dépenses courantes	2,890 07
Taxes de ville et d'Etat payées pour 1891	4,673 83
Meubles et installations	750 00
Comptant en main	$131,893 19
Dans compagnie	4,127 19—136,020 38
Total	$1,621,600 93

PASSIF

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	98,602 92
Intérêt acquis	23,125 61
Dû à 4,355 déposants	1,414,312 40
Dividendes non payés	560 00
Total	1,621,600 93

Je certifie que le tableau ci-dessus est vrai et correct.

G. AD. SLAPPER, Caissier.

Fait et signé parlevant moi le 30 septembre 1891.

R. MEIDERHAIN, Notaire.

Correct—Attest :
F. E. MERLIN,
J. RASINGER. 1er oct—

TRADERS' BANK
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.
Etat de Situation Sommaire,
de la Traders Bank, à la clôture des affaires, le Mardi, 30 juin 1891.

ACTIF.

Espèces, monnaie courante et chèques sur la Clearing House	$28,761 00
Change à vue sur New York	10,928 96
Prêts et escomptes	201,102 27
Mobilier et installations	8,401 70
	$257,508 57

PASSIF.

Fonds capital payé	$100,000 00
Profits bénéfices	1,298 89
Dividendes non payés	2,505 00
Dépôts individuels	148,704 68
Dû à des banques et banquiers	5,050 87
	$257,508 57

Moi, soussigné, jure solennellement que l'état ci-dessus est correct, à ma science et conscience.

H. D. HOPKINS, Caissier.

Assermenté et souscrit parlevant moi, ce quatrième jour de juin, A. D. 1891.
(Signé) JAS. SIMMONS, Notaire.

Les meilleures de toutes les poudres levantes — Dernier rapport du gouvernement des E.-U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 déc. 1891—Indications pour la Louisiane : Temps généralement couvert et pluie, vents d'est, légèr changement dans la température excepté un peu plus froid dans la partie nord.

Température du 11 décembre 1891.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens, No 145 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
Lever du soleil	58	18
Midi	68	20
3 P. M.	68	20
6 P. M.	66	19

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles A. Kent à Mlle Edith R. Bilson.
John A. Redmond à Mlle Agnes O'Dowd.
Cornelius Caffrey à Mlle Annie Oestor.
James Reddicart à Mlle Mary Dawson.
John Maher à Mlle Cecilia Berlinger.

Naissances.

Mme Gustave Fitzner, une fille.
Mme Martin Mischler, un garçon.
Mme Andrew J. Bacon, un garçon.
Mme William L. Hoff, un garçon.
Mme Cornelius B. Modinger, une fille.
Mme Joseph Romagnera, une fille.
Mme Albert H. De Saussa, une fille.
Mme Albert Delery, un garçon.
Mme Thomas Palin, un garçon.
Mme Joseph Greiner, un garçon.
Mme William White, une fille.

Décès.

Peter Schaefferkotter, 25 ans, 37 rue Rochelaiere, côté sud.
Ching Gee Hing, 52 ans, 102 rue St-Louis.
William Weeb, 58 ans, 858 rue Magnolia.
John A. Horne, 31 ans, 88 rue Neuvième.
Mme Alice Morales, 28 ans, Havana, Cuba.
John Schutz, 71 ans, 256 rue Peters, côté sud.
Evêque John N. Galisher, 52 ans, 657 rue Carondelet.
Daniel O. Zaary, 40 ans, 134 rue Erato.
Henry Hinckle, 54 ans, 109 rue Marengo.
Marcellus Valles, 27 ans, 675 rue Barone.
Joseph McNeil, 55 ans, 71 rue Esplanade.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des allocations :

D. H. Kernaghan à L. Fabacher, seize terrains bornés par les rues Prytanée, Marengo, Milan et Perrier, $2,500.

Héritiers de J. Fuchs et als à E. Erath, un terrain borné par les rues Josephine, Clara, Jackson et Magnolia, $1,050.

Mme J. Pike à R. Hackney, six terrains bornés par les rues Remparts, Dryades, Julie et Delord, $10,500.

J. Mulaley et als à Mme J. Molan, deux terrains bornés sur les rues Lafayette, Cypress, Magnolia et Clara, $800.

D. H. Kernaghan à Mlle W. Wagner, deux terrains bornés par les rues Milan, Perrier, Prytanée et Marengo, $2,400.

W. Beathie à Mme E. Catchmore, un terrain borné par les rues St Patrick, Harmonie, Sud Franklin et Septième, $400.

C. Noël et als. à J. M. Cooper, deux terrains bornés par les rues Chartres, Clouet, Lopiez et Royale, $1,500.

G. Sintes au Cosmopolitan Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Bagatelle, Morales, Urquhart et Union, $550.

Cour Civile de District.—La succession de J. G. Wang est ouverte.

J. S. Sewar demande l'émancipation.

Jos. Simon et fils contre Shepard frères, pour $119 50.

Frank Kleverne contre Mme Marie Kleverne, intrice, en partage.

Southern Wood Manufacturing and Creosoting Co. contre la Texas and Pacific R. R. Co., pour empêcher les défendeurs de prendre possession de certain terrain.

Les diverses divisions de la Cour Civile ont ajourné par respect pour la mémoire de feu le Col. Thos. S. Boyne.

Cour Criminelle. — Section A—T. Battino, port d'arme cachée, $5 ou dix jours.

Thos. Lewis, vol avec effraction, trois ans de pénitencier.

La Louisiane à l'Exposition de 1893.—Les personnes choisies par le Gouverneur Nicholls pour s'occuper de la création d'une organisation permanente dont le devoir sera de prendre telles mesures qui assureront à la Louisiane la place qui lui appartient parmi les autres Etats, à l'Exposition de Chicago, en 1893, se sont réunis hier à l'Hôtel de ville, dans la salle du Conseil qui avait été décorée de plantes.

Le gouverneur Nicholls et le maître Shakespeare occupaient des places d'honneur. La séance a été ouverte par M. T. J. Woodward, qui a tenu M. Louis Bush comme président temporaire. MM. H. Lewis et E. Shiels ont été choisis comme secrétaires. D'autre part, Mme R. M. Walmsley a été choisie par les dames comme présidente, et Mlle Ogleby comme secrétaire.

Après une prière par le Dr B. W. Palmer, le colonel Bush a prié le gouverneur Nicholls d'expliquer le but de la réunion.

Il a démontré la nécessité de la part de la population de prendre des mesures indépendantes pour assurer la participation de la Louisiane à l'Exposition, car en admettant que l'Etat aurait l'intention de s'occuper de cette question, il lui serait impossible de le faire avant la réunion de la prochaine Législature, et même, au cas où elle voudrait voter une allocation, elle se heurterait à des empêchements constitutionnels.

En présence de ces faits on a cru devoir mettre la question entre les mains de la population louisianaise, afin que l'Etat imite l'exemple de tous les autres qui ont l'intention de faire une brillante exposition de leurs produits et de leurs ressources.

Le capitaine T. J. Woodward a complété les remarques du gouverneur, montrant combien il est nécessaire que la Louisiane ne reste point étrangère à ce concours. Il serait honteux qu'elle n'y participât pas, alors qu'elle peut y figurer fort honorablement.

Afin que l'administration de l'Exposition reconnaisse comme légales les démarches faites en faveur de la Louisiane, il faut qu'il existe une organisation régulière pour l'Etat.

Pour la Louisiane, les commissaires (hommes) qui seront tour à tour de service sont MM. D. B. Penn et Thos Woodward et MM. A. Le Duc et P. J. McMahon. Pour les femmes, Mlle Catherine Minor et Josephine Shakespeare et Mmes Belle Hamilton et B. S. Leathers.

Le capitaine Woodward est d'avis que l'on peut trouver dans l'Etat 100 personnes qui donneront $100 chacune 100, $50, 100, $25, 500, $5, et des milliers qui donneront $1.

En outre, les jurys de police prêteront aussi leur concours sous forme d'allocution et l'on pourrait en demander une aussi à la législature.

Après lecture par Miles Minor et Shakespeare, de considérations sur la participation des femmes à l'organisation de cette exposition, M. C. H. Parker a proposé la nomination d'un comité composé de cinq dames et cinq messieurs pour préparer un plan d'action qui sera soumis au prochain meeting. La motion est adoptée.

M. Pinckney Smith montre l'urgence de s'organiser d'une façon légale et définitive afin d'avoir le droit d'agir. Une motion faite à cet effet est adoptée.

Adoption de résolutions demandant le concours de la Presse et recommandant l'ouverture de listes de souscription.

Des remerciements sont votés aux dames, qui sont invitées à ne point négliger d'assister à toutes les réunions.

Le meeting est ajourné au deuxième mardi de janvier.

Les pompiers du Sixième District.—Au récent meeting des administrateurs du corps de pompiers du Sixième District, le chef O'Neil a présenté une statistique incomplète, qui sera suivie à la fin de l'année d'un rapport beaucoup plus détaillé.

Ce premier rapport est ainsi conçu :

Alarmes données aux boîtes, 19.
Alarmes données par télégraphe, 3.
Total des assurances sur les immeubles et objets mobiliers détruits ou endommagés par le feu $293,050.
Pertes, $8,180 sur les immeubles; $2,355 sur les mobiliers; $275 sur les stocks divers.
Pertes pour les compagnies d'assurance, $10,700.

Un cheval dans un magasin. — A trois heures de l'après-midi, deux nègres nommés Bill Furner et Louis Smith, poursuivaient un cheval échappé appartenant à MM. Léonard & Hayman, quand l'animal est entré dans le magasin de M. Menne, au coin des rues Bienville et Chartres, renversant le comptoir. M. Richard Dugan, 15 ans, a été blessé à la jambe droite.

Mlle Lora Pontalis, la caissière a failli être tuée par l'animal qui a fait pour environ $10 de dégâts dans le magasin.

Y. M. C. C.

UNE SÉANCE DE GYMNASTIQUE.

L'exercice est au corps ce que l'étude est à l'esprit; la négligence de l'un ou de l'autre a pour résultat l'infériorité physique ou morale.

C'est parce que l'on a compris la nécessité de l'exercice que le sport tient aujourd'hui une si grande place dans les préoccupations du public.

De toutes les formes que revêt le sport, la gymnastique est la plus complète, la plus répandue et la plus utile, parce qu'on y fait une grande dépense musculaire et qu'elle développe à la fois la force et l'agilité et permet de compléter, de corriger même le corps humain, lorsqu'elle est pratiquée intelligemment, c'est à dire en ne se donnant pas à une spécialité d'exercices qui développeront plus particulièrement telle partie du corps, créant par ce fait une sorte de déséquilibre dans les proportions, entre les parties exercées et celles qui sont inactives.

C'est ainsi que les anneaux développent les épaules, le traître la poitrine, en assouplissant la colonne vertébrale, les parallèles font agir les nerfs abdominaux, le tremplin les jarrets.

En pratiquant alternativement ces divers exercices, on tire tout le profit possible de la gymnastique et le corps se développe en conservant la beauté de ses formes et de ses proportions, en acquiert la puissance des parties sans altérer l'ensemble.

Voilà précisément ce qui fait, comme nous l'avons dit déjà, la supériorité de la gymnastique sur les autres sports.

La course, le patinage, l'équitation, l'escrime, le canotage ou la nage augmentent assurément la force, la souplesse, la résistance, mais chacun d'une façon spéciale, aucun d'une manière complète.

Aussi ne saurait-on se trop réjouir de voir se multiplier les gymnases dont la création a été trop longtemps négligée, au détriment de la présente génération.

A la Nouvelle Orléans, surtout, ces clubs sont devenus depuis quelque temps assez nombreux et ont prospéré; l'un d'eux, plus particulièrement, qui compte aujourd'hui plus de 1,500 membres, peut être cité comme le modèle du genre.

Nous avons nommé le Young Men's Gymnastic Club, qui possède dans un somptueux local, admiré de tous et maintes fois décrit, un magnifique gymnase où sont réunis tous les agrès, tous les appareils que la science moderne a créés.

Or ce club possède des membres qui travaillent consciencieusement et avec méthode, sous la direction d'un fort habile professeur qui enseigne avec intelligence, et a obtenu des résultats qui dépassent tout ce que l'on croirait pouvoir attendre de simples amateurs.

Pour donner au professeur l'occasion de montrer le savoir de ses élèves, et à ceux-ci le plaisir de se faire applaudir, le club avait organisé hier une soirée-spectacle, à laquelle assistaient outre les membres du club, nombre d'invités, qui n'ont en garde de manquer cette fête, dont la précédente leur avait laissé de si bons souvenirs.

A 8 heures, tout le monde avait pris place sur les quatre côtés, autour du parallélogramme formé par le gymnase proprement dit.

Aux applaudissements de tous, M. E. Curtis, en costume d'ouvrier, est entré dans la salle et a annoncé avec esprit, comme n'est du reste son habitude, le programme de la soirée.

Il a présenté tour à tour aux spectateurs les exécutants.

D'abord MM. Sadlier, Miosa, Blum, Fourton et Roig, celui ci en costume de *Clown*, qui ont fait preuve d'une grande agilité dans l'exécution de plusieurs exercices à la double barre fixe.

MM. Maier, Tully et De Pass leur ont succédé dans l'exercice du saut à la perche dont M. Maier a remporté le prix.

Voici MM. Bruff, Mussy, Hunt, Miltenberger, McLean, Blum, De Pass et Wintz qui montrent, non moins d'adresse et sont fort applaudis pour leurs exercices sur barres parallèles; passe de pied, passe-debout, sorties en saut périlleux, soubresauts, etc., tout cela est exécuté avec une parfaite souplesse et beaucoup de correction.

M. Ben Fry, un jongleur, donne une très intéressante séance de son art.

Au tour de MM. Wing et Murray, qui exécutent très gracieusement au trapèze volant des exercices de voltige qui maintes fois provoquent les applaudissements des spectateurs.

Le pyramide humaine et tous les sauts et exercices qu'elle comporte, est longuement applaudie. MM. Fourton, Guett et Antich sont les exécutants. Cet exercice difficile qui demande, du moins en partie de l'un des gymnastes, une grande vigueur de jarrets, fait honneur à ces trois amateurs.

Après un entr'acte de 20 minutes, pendant lesquels ont été servis des rafraîchissements, MM. Leon, Hyatt et March reparaissent dans l'exercice des échelles romaines et obtiennent un légitime succès. Après la souplesse, la force.

Voici M. Gretzner, un athlète dont le torse et les bras musculeux sont admirés par les dames et applaudis par les hommes. Cet exercice avec les haltères, soulèvent des murmures d'admiration et des applaudissements prolongés.

Maintenant, place aux jeunes, c'est une classe de gamins qui vient faire des exercices d'ensemble et termine par des sauts périlleux au tremplin. Ils remportent un grand succès.

Quelques uns d'entre eux promettent beaucoup.

Enfin tous les exécutants qui avaient paru dans la première partie du programme, vinrent, groupés, faire des exercices acrobatiques très réussis.

Une séance de boxe qui devait avoir lieu entre MM. Micas et McLean est retirée du programme par suite de l'indisposition de l'un d'eux et cette soirée charmante et si bien remplie, se termine par la double saut périlleux exécuté par MM. Fourton et Roig qui sont longuement acclamés.

Il n'était pas moins de 11 heures, lorsque les joyeux ébats se sont retirés.

Cette soirée intime sera suivie prochainement, le 8 janvier, croyons-nous, d'une grande séance à laquelle les dames seront invitées, et elles n'auront à en se point y assister, ayant eu déjà l'occasion d'apprécier la courtoisie et la charmante hospitalité des membres du Young Men's Gymnastic Club.

Vols—Un voleur qui s'est introduit chez M. Henry Maguirkey, au No 533 a la rue Magazine, a volé dans un tiroir une somme de $30.

—Des voleurs se sont introduits chez M. Ernest Jacobs, rue Laharpe, près Tonti, et ont volé deux montres et chaînes en or évaluées $250, une épingle de cravate de $50, $11 en argent, et pour $25 de vêtements. Les voleurs se sont introduits dans la maison en escaladant le mur de la cour.

Autre vol.—Sophie Gross, une nègresse demeurant au No 24 de la rue Nord Franklin, s'est introduite chez Mme Salvan au No 77 de la rue St-Louis, et a volé une boîte à musique et plusieurs menus objets. Ayant été découverte par la propriétaire de la maison, elle a pris la fuite, mais elle a été arrêtée par le sergent Hevron et l'agent Dolbonde, qui l'on conduite au poste du 2me precinct où l'on a retrouvé sur elle les objets volés.

Accident—Vers 1 heure de l'après-midi, Mme Louis Schwartz passait en voiture rue St-Charles, près du Parc Audubon, quand son véhicule a heurté un poteau et elle a été jetée à terre, se blessant grièvement à la tête. Elle a été transportée chez elle, accompagnée Camp et Milan où elle a reçu les soins du Dr McCutchen. La voiture a reçu $15 de dommages.

Brûlures—A 9 h. 30 du matin, Dalis Nicholas, couleur, âgée de 4 ans, qui jouait avec des allumettes chez ses parents, au No 416 de la rue Villeré, a mis le feu à ses vêtements et a été grièvement brûlée aux mains et à la figure. Elle a reçu les soins des étudiants.

A l'hôpital.—Hier, on a admis à l'hôpital, Geo. Jones, un nègre de 70 ans, qui est arrivé à la Nouvelle-Orléans, venant de l'habitation Howard, près de Kenner, Lne., où il avait été grièvement brûlé aux pieds par l'explosion d'une chaudière.

—On y a aussi admis Wm. Thomas, un nègre de 46 ans, qui, en travaillant à la plantation Parr, dans la paroisse St-Jean Baptiste, avait été dépassé par une charrette chargée de cannes et avait reçu de graves lésions internes.

Incendie.—Hier, à 2 heures, le feu a détruit le magasin de M. Pierre Lanoux, 45 rue Dauphine, et de chamaucan, n'ont pu résister aux efforts des pompiers. Les dégâts sont estimés à $300.

Bière Bourgeoise.—Ministère européen de l'Etablissement du royaume de Hongrie.

Bade Pesth, 11 décembre—A la Chambre des hautes de la Diète hongroise, le ministre du commerce a annoncé que le millième anniversaire de l'Etablissement du royaume de Hongrie sera célébré par une exhibition nationale en 1895.

Tempête en Angleterre.

Liverpool, 11 décembre—La tempête sévit avec violence sur toute cette section du pays.

Continuellement des épaves sont jetées le long de la plage de la rivière Mersey, et l'on a des craintes pour les navires qui sont partis hier.

La conférence libérale.

Londres, 11 décembre—La conférence libérale pour prendre en considération les réformes rurales a été ouverte au Memorial Hall, rue Farringdon.

Le parti libéral était bien représenté, 425 délégués présents.

MM. Schadhorst, Shaw-Lefèvre, sir Wilfred Lawrence, membres du parlement, et M. Arthur Morley, assistaient à la conférence. M. Spencer Watson présidait.

Londres, 11 décembre—La tempête ne cause pas seulement des dommages en Angleterre, mais aussi en Ecosse, l'Irlande et le Pays de Galles.

Les désastres, dit-on, s'élèveront à des milliers de livres sterling.

Tempête à Hong Kong.

Londres, 11 décembre—Une dépêche de Singapore, au *Times*, dit qu'une violente tempête a frappé Hong Kong le 4 décembre.

Un grand nombre de navires chinois de toutes descriptions ont été détruits, et des centaines de matelots chinois et des ouvriers qui travaillaient dans le port se sont noyés.

Nombre d'autres navires ont été considérablement avariés.

Les autorités municipales de Cambridge.

Londres, 11 décembre—Les autorités municipales de Cambridge ont décidé de présenter un bill au parlement, à la prochaine session, limitant ou abolissant la juridiction de Cambridge.

Cela est dû à ce que les autorités municipales considèrent comme étant un excès de zèle de la part des officiers de l'université.

Par les termes de la charte l'Université jouit de pouvoirs et privilèges spéciaux, qui selon les autorités municipales devraient être abrogés ou abolis antérieurement. Entr'autres pouvoirs l'Université a le droit d'emprisonner dans ses prisons les femmes de mœurs légères et les jeunes filles qui se promènent avec les étudiants de Cambridge dans certaines limites de la ville. Ce pouvoir a été exercé fréquemment.

Inquiétude à Lloyd.

Londres, 11 décembre—Une grande inquiétude existe dans les cercles maritimes et commerciaux, à cause de la disparition des navires à Lloyd. Trois autres personnes faisant des affaires d'assurance de marine se sont décidées à se retirer des affaires, car leurs pertes ont été trop lourdes, et hier elles ont donné leurs démissions.

Cela fait maintenant 17 assureurs qui se sont retirés de la société de Lloyd depuis quelques semaines, et l'effet que cela a produit sur les armateurs et les expéditeurs n'est pas du tout rassurant.

On peut s'imaginer la quantité d'affaires qui s'y brassent, car le chiffre d'élève à plus de quarante millions de livres sterling.

Nouveaux traités commerciaux entre la Belgique, l'Allemagne et l'Autriche.

Bruxelles, 11 décembre—Le ministre des affaires étrangères a envoyé au bureau de la Chambre des Députés le texte des nouveaux traités commerciaux récemment conclus entre la Belgique et l'Allemagne et la Belgique et l'Autriche-Hongrie.

Le nouvel ambassadeur d'Angleterre en France.

Londres, 11 décembre—Lord Dufferin a été nommé ambassadeur d'Angleterre en France, pour succéder à feu lord Lytton.

La France et l'Angleterre.

Londres, 11 décembre—Lord Salisbury a entamé de nouveau des négociations avec M. Ribot, ministre des affaires étrangères en France pour en réglement du différend relatif aux pêcheries de Terre Neuve.

On allègue que Lord Salisbury obéra à la France les îles Hève et la colonie de Lagos.

Manque de récoltes à Madras.

Madras, 11 décembre—Vu la grande sécheresse, les récoltes ont été perdues dans une grande partie de la présidence de Madras, où l'on cultive diverses qualités de graine.

Des prix de famine existent pour les cotonnades dans les districts d'Arcot, Chingleput et Cuddapah, et dans la ville de Annantapour, dans le district Bellary.

Le ministre de la marine et des pêcheries au Canada

Ottawa, Ont., 11 décembre—L'Hon. C. H. Topper, ministre de la marine et des pêcheries, a dit au cours d'une entrevue, que le gouvernement avait reçu aucun avis que le gouvernement de Terre Neuve ait mis des droits sur les produits canadiens. Celui-ci a obtenu néanmoins à la dernière session de la législature l'autorisation de traiter, et M. Topper dit qu'il est à présumer que le gouvernement de Terre Neuve usera de ce pouvoir.

En même temps le ministre Topper dit qu'il ne croit pas que cela aura les effets sérieux que quelques personnes supposent.

Terre Neuve dépend trop sur les ports et les navires canadiens pour ses relations avec le monde extérieur, pour qu'un acte de représailles puisse rester en vigueur longtemps avant d'être rappelé.

Le gouvernement canadien ne désire pas en user d'une façon à des discussions dans le Cabinet.

Scène regrettable à la Chambre des Députés, échange entre MM. Floquet et Cassagnac.

Paris, 11 décembre—Aujourd'hui au cours des débats à la Chambre des Députés, il y a eu plusieurs scènes violentes qui ont amené un véritable tumulte parmi les membres.

MM. Cassagnac et Dubernier se sont servis d'un langage injurieux à l'égard de M. Floquet, président de la Chambre des Députés, auquel a répondu celui-ci. M. Paul de Cassagnac furieux des remarques faites par M. Floquet, s'est levé précipitamment et a traité ce dernier de menteur.

Le président de la Chambre, immédiatement après la séance, a dit à M. de Cassagnac qu'il aurait à rétracter ses paroles ou à lui rendre raison sur le champ d'honneur.

M. de Cassagnac a positivement refusé toute espèce de rétractation.

Un cartel a été échangé et un duel aura lieu entre ces deux messieurs de main matin de bonne heure quelque part en Belgique, près de la frontière française.

Chambre des Députés.

Paris, 11 décembre—Les débats au sujet du clergé a suscité des scènes violentes aujourd'hui à la Chambre des Députés.

M. Hubbard a présenté une résolution contenant l'attitude hostile du clergé et a demandé qu'on prit des mesures pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

M. Fallières, ministre de la justice et des cultes, répondit, en réponse à la motion, a parlé longuement de l'attitude des archevêques d'Aix et de Bordeaux.

En réponse à une interruption, M. Floquet, président de la Chambre, a dit que le Pape Pie IX avait autorisé la franc-maçonnerie et que lui-même était un franc maçon.

MM. Paul de Cassagnac et Audry d'Asson se sont levés immédiatement et ont traité M. Floquet de menteur.

Alors un véritable tumulte s'en suivit qui dura bien 10 minutes.

Les membres de la Droite se mirent à crier à tue-tête et à lancer des épithètes injurieuses aux membres de la Gauche qui y répondaient.

Des cris de "infâme!" "Abominable!" se faisaient entendre dans toutes les parties de la salle.

L'évêque Freppel s'écria que l'accusation de M. Floquet était une calomnie.

Le comte de Mun déclara que les paroles de M. Floquet étaient insultantes et fausses.

Pendant tout le tumulte, celui-ci est resté calme.

M. Fallières reprenant le cours de son allocution a dit que le gouvernement est opposé à la séparation de l'église. Le cabinet, ajouta-t-il, présenterait sous peu un bill traitant la question des associations religieuses et séculières.

M. Fallières ajouta, cependant, que le dit bill ne doit pas être regardé comme un préludé à la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Le débat est ensuite ajourné.

Le gouvernement espagnol.

Madrid, 11 décembre—Vaynat l'impossibilité d'arriver à une entente avec la France, le gouvernement espagnol a quitté le ministère de la Guerre, dans le pouvoir tenir pour [illegible]

Le secrétaire Foster.

Washington, 11 décembre—Le mieux en continue chez le secrétaire Foster et il a pu se lever au moment se matin.

Emigration.

Washington, 11 décembre—Le maître de poste général a reçu une lettre de Crawford, Miss., signée de W. M. Brooks, président, et N. P. Lawrence, secrétaire, disant : Les gens de couleur désirent émigrer en Afrique.

Nous désirons savoir si nous pouvons être aidés en cela par ce gouvernement. Nous tenons des meetings tous les mois. Nous serons très heureux si vous pouvez le plus tôt possible nous donner des informations à cet effet. Nous sommes dix mille désirant émigrer."

La lettre a été référée au surintendant d'émigration.

Le secrétaire Blaine.

Washington, D. C., 11 décembre—Le secrétaire Blaine a accepté l'invitation pour le dîner que doit donner l'Association des Marchands de Boston le 7 janvier.

Le sénateur Call.

Washington, 11 décembre—La résolution conjointe présentée hier par le sénateur Call, autorisant le président à entamer des négociations avec l'Espagne, est identique à celle qu'il a présentée à la dernière session, et pourvoit à ce que le président soit requis d'entamer des négociations avec le gouvernement espagnol pour décider celui-ci à consentir à l'établissement d'une république libre et indépendante sur l'île de Cuba. En retour duquel consentement les puissances à l'Espagne une somme équivalant à la valeur de la propriété publique appartenant à l'Espagne sur l'île et renoncera à ses dettes étrangères et elle obtiendra par traité de tels avantages commerciaux qui pourront être stipulés.

Grève.

St-Louis, Mo., 11 décembre—Une dépêche spéciale de El Paso, Texas, annonce que la grève des opérateurs de télégraphe entre cette ville et Yuma, sur la division Pacifique du Southern Pacific R. R. prend des proportions sérieuses, et il n'est pas probable que le différend puisse se régler de sitôt.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 11 décembre—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1891 :

Galveston	750,948
Nouvelle-Orléans	1,259,757
Mobile	173,797
Savannah	667,478
Charleston	370,788
Wilmington	117,861
Norfolk	300,427
Baltimore	21,231
New-York	50,712
Boston	44,794
Newport News	11,969
Philadelphie	30,800
West Point, Vic	131,678
Brunswick	56,933
Pensacola	.....
Total	4,059,173

A déduire 29,550 balles réclamées et comptées par Savannah et Charleston dans leurs recettes nettes. Total depuis le 1er septembre, corrigé, 4,102,603 balles.

Le steamer Noordland.

New York, 11 décembre—Le steamer *Noordland* est arrivé d'Anvers.

Nouvelles de Guatemala—Le Président Barillas.

Mexico, 11 décembre—Les nouvelles du Guatemala annoncent que le Président Barillas a récemment déclaré qu'il n'était pas candidat à une réélection et qu'il ne présenterait aucun candidat officiel à la présidence. Il a ajouté qu'après sa tournée en Europe, il se retirerait dans la vie privée.

L'excitation électorale dans le Guatemala est intense, mais il n'y a pas danger de révolution; la guerre sévissant au sujet des élections ne se fait que dans les journaux.

Les difficultés financières deviennent de plus en plus grandes.

Il y a eu réunion, et même actuellement des émeutes à Tapachitz, à cause du mécontentement de la population, relativement à l'action du gouvernement.

Un détachement de troupes fédérales est sous les armes dans la ville, et prêt à se mettre en marche pour supprimer tout trouble sérieux qui pourrait survenir.

Petite vérole.

Mexico, 11 décembre—Le dernier steamer qui est arrivé à Vera Cruz avait la petite vérole à bord. Les autorités sanitaires de l'Etat de Vera Cruz ont pris des mesures pour empêcher la maladie de se propager.

Dans l'Etat de Campêche, la situation est beaucoup plus grave, car la petite vérole y est à l'état épidémique.

On reçoit en ce moment des consignations de farine de maïs américaine dans le dit Etat.

Nouvelles mexicaines.

Mexico, 11 décembre—On annonce que la compagnie de chemin de fer central mexicain mettra sous peu une flotte de steamers sur le lac Chapala.

Le bruit courait en cette ville, que les empaqueteurs de Chicago enverront des viandes dans ce pays, à cause de la rareté de cet article alimentaire en cette ville.

L'agent de station Samodio, du chemin de fer central mexicain ici, est parti soudainement il y a quelques jours, et l'on a appris depuis qu'il avait gagné les Etats Unis.

Une enquête a été immédiatement instituée, et le résultat de cette enquête a démontré que le dit agent est coupable sérieux que quelques personnes supposent.

Différend entre le gouvernement brésilien et le gouvernement de l'Etat de Rio Janeiro.

Rio Janeiro, 11 décembre—Un différend est survenu entre le gouvernement brésilien et M. Portella, gouverneur de l'Etat de Rio Janeiro.

Le différend est tellement sérieux, que le gouvernement a requis le gouverneur Portella de se démettre de ses fonctions, mais celui-ci a refusé d'accéder à la demande.

On croit maintenant que le gouvernement nommera un gouverneur militaire dans l'Etat de Rio Janeiro, et que la loi martiale sera proclamée.

Une grande inquiétude règne dans les cercles financiers en cette ville, causée par la panique